

# Le Destin Non Incroyable d'Une Fille Presque Ordinaire





## Qu'est-ce que c'est?

**Ce Destin** c'est celui d'Emilie. Sa vie est une romance. Un narrateur est là pour nous la faire entendre.

Les moments-clés de sa vie sont illustrés en grande partie par des extraits de pièces de théâtre, avec Caubère, Tchekhov, Shakespeare... qu'interprètent des Comédiens.

**Non Incroyable**, car on suit la vie d'une jeune fille, qui deviendra une femme, et qui, comme tout un chacun finira par mourir.

**Presque Ordinaire**, car son histoire rencontre le théâtre, la littérature, la musique.

En soi, ce texte est un détournement de formes, une mise en abîme ayant pour but une relecture humoristique de grands classiques. Il s'agit d'un petit théâtre qui en accueille un grand. C'est un destin « Non Incroyable » que l'on sublime.

Et puisqu'en quelque sorte la vie de cette jeune fille est un théâtre, la scène est un terrain de jeu. Un cirque que prennent d'assaut les saltimbanques. C'est eux qui font vivre cette Emilie.

Le tout tenant dans trois sacs «TAT» afin de ne pas voyager trop lourd.



Le fond et la forme

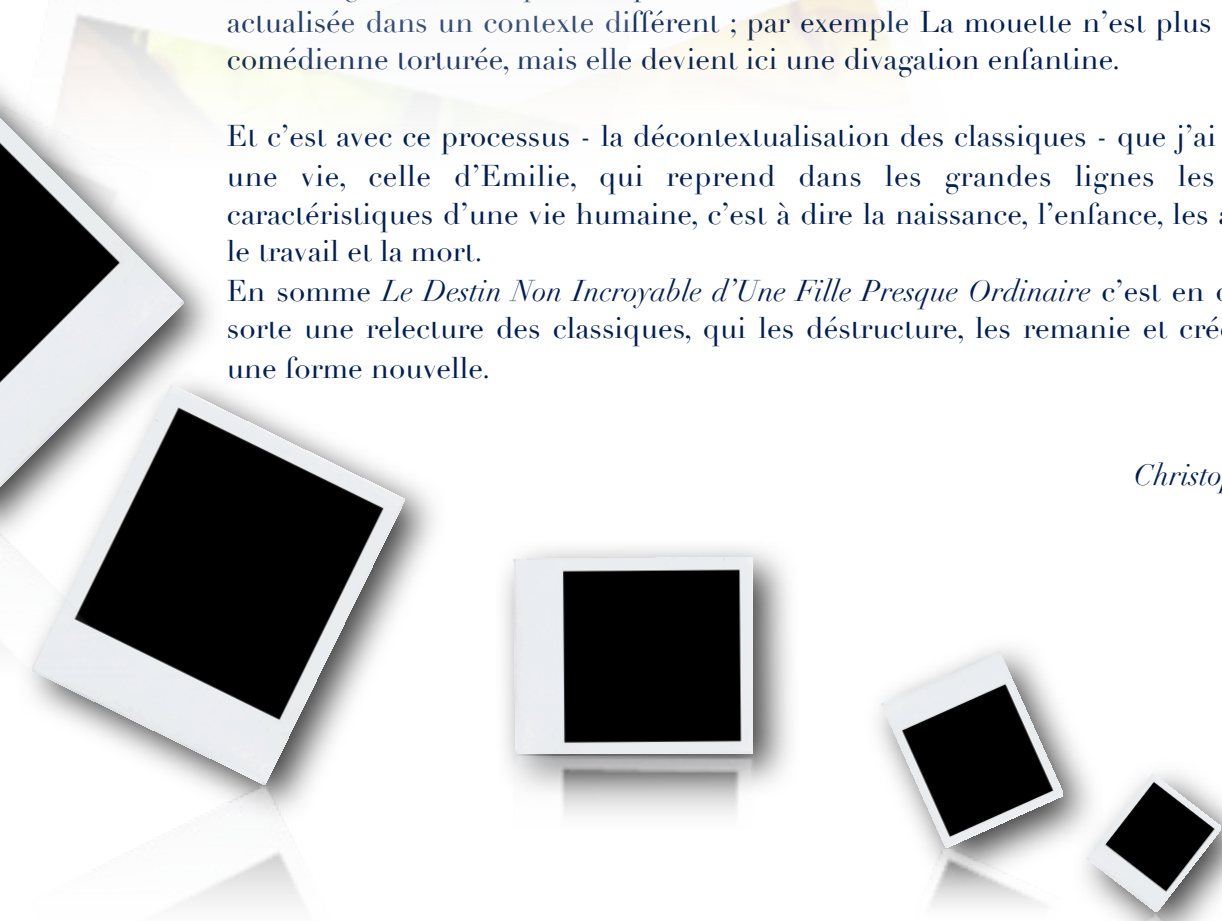
Ce projet a été initié dans le cadre d'un concours au Théâtre du Rond-Point proposé aux conservatoires de la ville de Paris. Le but étant de créer un texte original à partir d'un texte imposé - *Mes gaillards* d'Alain Sevestre. Dans son texte, Sevestre utilisait parfois des extraits de textes littéraires existants pour faire parler ses gaillards. J'ai donc conservé cette idée de « pillage littéraire », en l'accentuant largement.

Ici les textes repris, sont pour la plupart des classiques, et c'est en cela que réside le décalage humoristique du spectacle. Le fond est le même, mais la situation est actualisée dans un contexte différent ; par exemple *La mouette* n'est plus Nina, la comédienne torturée, mais elle devient ici une divagation enfantine.

Et c'est avec ce processus - la décontextualisation des classiques - que j'ai inventé une vie, celle d'Emilie, qui reprend dans les grandes lignes les étapes caractéristiques d'une vie humaine, c'est à dire la naissance, l'enfance, les amours, le travail et la mort.

En somme *Le Destin Non Incroyable d'Une Fille Presque Ordinaire* c'est en quelque sorte une relecture des classiques, qui les déstructure, les remanie et crée ainsi une forme nouvelle.

Christophe Chalufour  
l'auteur



Chaque individu vit tout en créant sa propre histoire. Chacune des ces histoires est différente selon les rencontres, les envies, le passé de chacun, ce qui fait que nous sommes tous différents. Mais la vie est constituée d'étapes et ce sont ces *étapes de vie* qui nous réunissent.

A travers *Le Destin Non Incroyable d'Une Fille Presque Ordinaire* j'ai voulu parler de ce que nous avons de plus humain en nous. Cette fragilité qui nous caractérise tant, au travers de nos joies et de nos peines et qui fait de nous des êtres mortels, capables du pire comme du meilleur.

Ce texte me le permettait.

Le détournement est le principe de base de la mise en scène. L'idée est d'aller s'amuser avec les différents médias autant dans les codes et formes de jeu (roman photo, cinéma, playback, music hall, tragédie, masque, adresse directe, quatrième mur, etc), que dans le son (bande son, voix off, générique et bruitages).

Le travail développé par Jean-François Sivadier sur le non-jeu, la mise en jeu du comédien et/ou du personnage, l'absence de coulisses, sont des partis qui régissent notre parcours.

Les coulisses se trouvent donc sur scène et la mise en jeu se fait dans la lumière.

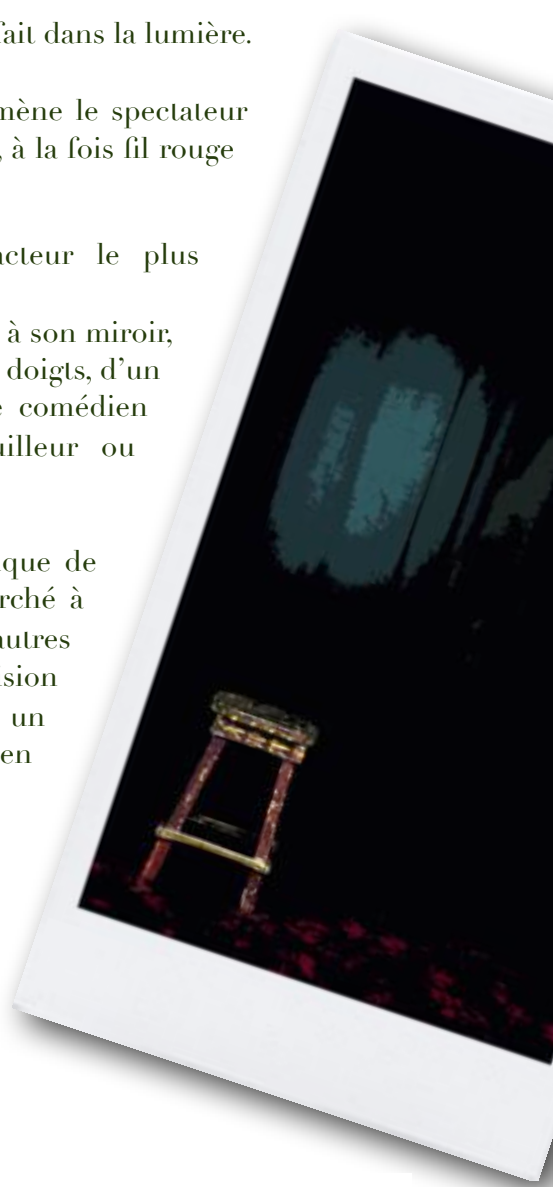
Volontairement poussé à l'extrême, le jeu dans le jeu emmène le spectateur toujours plus loin, guidé par une narratrice omniprésente, à la fois fil rouge et mauvais prêcheur.

J'ai cherché à travailler sur comment rendre l'acteur le plus indépendant possible dans la structure à jouer.

A la manière d'un clown qui enfle sa peau seul face à son miroir, d'un magicien qui gère ses accessoires du bout des doigts, d'un dompteur premier spectateur de son animal, le comédien devient joueur, technicien, spectateur, maquilleur ou encore accessoiriste.

Inspiré de l'univers du cirque fantasmagorique de « Lola Montes » par Max Ophüls, j'ai cherché à travers de multiples détournements et autres stratagèmes cocasses, teintés d'une dérision poussant parfois à l'hilarité, à insuffler un genre original à cette pièce haute en couleur.

*Valentin Capron*  
metteur en scène



## Combien sommes nous (pour accomplir tout ce travail et irradier cette masse d'énergie) ?

Nous sommes trois. Nous nous sommes rencontrés. Nous nous sommes plu, assez vite.

D'abord, nous avons partagé le plateau de jeu du Conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris sous les encouragements de Michel Armin et ceux de Jean-Luc Verna.

Ensuite, nous avons intégré ensemble une École Supérieure Nationale, poursuivant nos formations respectives à l'ESAD de PARIS sous la direction de Monsieur Cotillard.

Au cours de ces années d'apprentissage, de découvertes et d'expérimentations nous avons monté des projets d'écriture, de mise en scène et de jeu. Il nous fallait alors un cadre pour accueillir ces projets qui prenaient de l'importance et avaient besoin d'une structure administrative pour grandir davantage.

Tous les trois nous l'avons créée : la compagnie dont on avait besoin et les autres aussi.

## Pourquoi les Avatars s'appellent les Avatars et non « Les petit chats »?

Au départ, c'est-à-dire dans l'Inde Antique\*, un avatar est l'incarnation d'une divinité sur terre, en réponse à un besoin de l'humanité.

Aujourd'hui un avatar est la représentation informatique d'un internaute, que ce soit sous forme 2D, (sur les forums et dans les logiciels de messagerie) ou sous forme 3D (dans les jeux vidéo, par exemple).

Alors, ça nous plaisait ce passage du sacré au profane, de l'identité à la représentation.

\* invention du terme à des fins poétiques.

## Les projets qui ont comptés et comptent encore :

*Le destin non-icroyable d'une fille presque ordinaire* est le premier projet historique des Avatars, il est mis en scène par Valentin Capron.

En 2007, il est l'un des 6 spectacles lauréats du Concours d'écriture ouvert par le **Théâtre du Rond Point**. Le spectacle a ensuite évolué vers une forme un peu plus longue et il a été joué au Festival *Nous n'irons pas en Avignon* d'Ivry en 2009, puis au Festival *Mise en capsule* au **Ciné13 Théâtre**. Il est désormais en cours de programmation pour l'année 2011 à Paris et en Province dans sa toute nouvelle version de cinquante minutes!

*Kuru* mis en scène par Julie Dhomps est un spectacle lui aussi lauréat du concours du **Théâtre du Rond Point** en 2008 et Festival *d'Aubervilliers*.

*L'Université du Baz'Art* mis en scène par Hortense Belhôte, également lauréat du concours du **Théâtre du Rond Point** a été joué dans de nombreuses universités à Paris et en région parisienne et aussi dans de nombreuses écoles supérieures.

*The Lonely World Tour Show by Mary Borderline* mis en scène par Maryline Cuney a été créée en octobre 2010, il est actuellement en tournée internationale.



## Qui sommes nous ?

Nos noms d'états civils sont Valentin Capron, Maryline Cuney et Julie Dhomps.

## Pourquoi ?

Les avatars c'est aussi les incidents ainsi que les métamorphoses.

Ca tombe très bien!

Tous les trois partageons la même envie d'interroger le monde par la scène et de faire théâtre de nos prises de conscience, de nos interrogations, de notre joie d'être au monde.

Nous nous sommes réunis pour que nos créations aient un public, sans quoi elles n'ont plus lieu d'être créées.

L'artiste c'est celui qui regarde le monde et transcrit ce qu'il voit avec ses mots, ses gestes, ses couleurs et qui parvient à faire croire à une autre réalité. Ce n'est pas pour changer la réalité du monde et de son double de façon définitive mais pour offrir la possibilité de regarder différemment et de changer l'axe du regard, de métamorphoser infiniment le point de vue.

Notre joie d'être au monde et d'y être libre nous pousse à monter sur scène pour partager nos vertiges avec le public.

Aujourd'hui, **Les Avatars** est une réunion d'artistes dont l'objectif de travail commun est d'explorer les formes spectaculaires, en favorisant la diversité des formats et des supports des arts de la scène, dans un esprit de jeu, de curiosité et de respect face à la nature et au public.



Bi

O

gra

phie

**VALENTIN CAPRON** a lâché les eaux le samedi 19 janvier 1985 à la caisse d'un hypermarché, dans le Nord de la France.

Petit il n'a cessé de faire des spectacles. Chaque occasion était bonne à prendre.

Plus grand, il continua son chemin dans cette voie en étudiant les Arts du Spectacle à la faculté de Metz ainsi qu'au conservatoire qui se trouve dans cette même ville.

Sur Paris depuis 5 ans, il a suivi la formation de l'E.S.A.D.

Bon vivant au rire communicatif, le cirque, la magie et toute autre féerie l'ont toujours émerveillé. C'est ainsi qu'il a décidé d'être sur les planches et de les mettre en scène.

**CHRISTOPHE CHALUFOUR** a poussé son premier cri le 29 novembre 1985.

Il ne sait pas quel a été le second.

Il a eu son baccalauréat littéraire à 17 ans, une licence d'étude cinématographique à 20 et une maîtrise à 21, et puis plus rien depuis.

*Le Destin Non Incroyable d'Une Fille Presque Ordinaire* est sa première pièce écrite en 2007.

Il a aussi joué dans d'autres créations théâtrales, dans quelques courts-métrages et dans des publicités.

Christophe aime tremper ses pieds dans la mer même si elle est un peu froide, manger du chocolat au lait au soleil tout en trempant ses pieds dans la mer même si elle est un peu froide, et être étonné par la vie, même si elle est un peu froide.

Déjà petite, **FREDERIQUE RENDA** ne manquait pas une occasion pour se donner en spectacle, pour le plus grand bonheur de sa famille, en grandissant elle continua à faire rire les copains au club théâtre de son collègue, puis Frédérique décida de faire du Théâtre sa raison de vivre...

Elle débuta sa carrière prometteuse de comédienne au conservatoire de Metz durant 4 ans, puis à l'âge de 19 ans elle quitta sa quiche lorraine pour conquérir Paris.

Après un an passé au conservatoire du 19ème arrondissement, Frédérique poursuit sa formation et monta les marches de L'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris d'où elle est sortie en juin 2011.

24 ans / 2 ans aux Cours Simon, 3 ans au conservatoire du 19e, 5 ans de Master 2 d'histoire de l'art + 2 films avec Jean-Pierre Mocky en 2005 et 1 avec Régis Roinsard en 2011 + 3 créations avec Mickaël Délis et la Compagnie Passages depuis 2008 (*De Verres en vers*, *Les Gaillardes*, *Mamita*), aux Théâtres des 2 rêves, de l'Épouvantail, de Nesle, de Ménilmontant, au Festival de la Grange, et en Avignon en 2011 + 3 spectacles musicaux avec Hacène Larbi, pour la Mairie du 19e et à L'Opéra Comique + 1 comédie burlesque depuis 2010 (*Lysis Tratatata*) à la Jonquière, au Théâtre Koltès de Nanterre, au Festival Rues et Compagnie et au Centre d'animation des Halles + 1 création personnelle depuis 2008 (*L'Université du BazArt*) au Théâtre du Rond Point, à la Cité Universitaire internationale, à l'ENS, au Réfectoire des Cordeliers, à la Bellevilloise, au Festival Ici et Demain, à Paris 1, 4, 7, 8, etc... + 5 ans de travail avec la merveilleuse équipe du *Destin...* = **HORTENSE BELHÔTE**.

Tout commença un soir glacial où jetée dans la sphère mondiale

Elle naissait le 21 février 1986 à Aubervilliers.

A la télé « Santa Barbara », Coluche est mort, Balavoine aussi !! Quelle sera sa vie ?

A peine était-elle sortie du ventre de sa mère, que déjà entre biberons et couches culottes

Elle frissonnait à l'idée de devenir comédienne Planète-Terre.

Le choix fut bien osé, et malgré la difficulté, elle ne trouva pas l'idée sotté.

Il lui vint alors une idée folle! Arrêter l'école et commencer l'alcool !, non, c'n'est pas ça ! Arrêter l'école et auditionner pour le Conservatoire. Ni une ni deux la voilà au Conservatoire du 19ème.

La classe !

En revanche ses premiers pas sur scène n'en furent qu'abominasse !

Et les années passèrent, elle grandit et décrocha ses premiers rôles au cinéma, dans « *La Tête De Maman* » de Carine Tardieu, « *Le Premier Jour du Reste de ta Vie* » de Remi Bezançon ou encore « *Pigalle La Nuit* » d'Hervé Hadmar.

Elle en ressortit rassurée. C'était ça et rien d'autre !

Mais il y a eut la vraie rencontre, celle qui dure, avec le théâtre, avec "Emilie", avec ses partenaires Frédérique, Christophe, Hortense, et Valentin. "La troupe d'Emilie" quoi!

Qui fait que **SARAH COHEN-HADRIA** est là sur scène avec son cœur et là elle ne frissonne plus, elle boue.

*Auteur* : Christophe Chalufour

*Metteur en scène* : Valentin Capron

*Sur la scène* :

*Le Narrateur* : Frédérique Renda

*Les Joueurs* : Hortense Belhôte  
Valentin Capron  
Christophe Chalufour  
Sarah Cohen-Hadria

*Musique* : Pablo Saguez, Hortense Belhôte.  
et Sidabitball

*Graphisme* : Gaëlle Thomas et Valentin Capron

*Vidéo* : Rares Ienasoiaie et Dimitri Chabrol  
*Photos* : Colin Guillemant et Alejandro Guerrero



*Format*  
1h

*Contact* :

Les Avatars  
96 rue Saint-Denis  
75001 Paris  
contact@lesavatars.org  
www.lesavatars.org

*Chargé de projet* :

Valentin Capron  
valentincapron@me.com  
06 50 22 80 69

*Contact Presse* :

Catherine Guizard / La Strada et cie  
06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88  
lastrada.eguizard@gmail.com

«Une mise en forme épique et déconceptualisée des créations telles que nous avons l'habitude d'en voir ici et ailleurs»

Théâtrethèque - Philippe Delhumeau | le 12.12.2011

«Les comédiens de la compagnie Les Avatars y sont épatants.»

Figaro Magazine - Jean-luc Jeener | le 07.01.2012

«Un spectacle d'une jeune troupe extrêmement sympathique.»

Figaroscope - Jean-luc Jeener | le 18.01.2012

«Un coup de cœur pour cette pièce qui mêle l'ancien au neuf, la mélancolie à l'euphorie, le sérieux au sarcasme, le réalisme à l'absurde.»

Fémina - Elsa Rouden | le 09.02.2012

